

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1573

Rubrik: Internet

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une seule langue pour le partage des tâches

Le Bureau fédéral de l'égalité sait-il faire passer son message en Suisse romande? On peut en douter sérieusement. L'ONU possède un comité pour l'élimination de la discrimination et a examiné un rapport présenté par la Suisse. C'est donc dans ce document, quelque peu austère, que nous avons appris qu'une campagne baptisée «fair-play-at-home» a été lancée voici une année dans notre pays pour promouvoir une répartition équitable des tâches ménagères. Il existe également un pendant, «fair-play-at-work» pour une politique du personnel favorable à la famille dans les entreprises.

Les sites Internet correspondant sont d'une qualité remarquable et les informations transmises extrêmement intéressantes. Dans le site consacré à la maison, un questionnaire fort bien conçu permet à chaque partenaire d'un couple de faire le bilan des heures consacrées

aux tâches ménagères et d'élaborer un plan pour le futur.

Un entretien avec Norbert Thom, professeur de gestion d'entreprise à l'Université de Berne est au cœur des pages consacrées au travail. A ses yeux, le *work-life-balance* prend de plus en plus d'importance et la flexibilisation du temps de travail est l'outil qui permet le mieux de concilier vie privée et activité professionnelle. Une constatation intéressante: le travail à temps partiel est en fait très répandu... à la tête des sociétés. Un homme qui est à la fois chef d'entreprise, conseiller national et colonel dans l'armée exerce en réalité trois charges à temps partiel, mais naturellement il n'utilisera pas ce mot pour définir ses activités.

Il n'est pas besoin d'aller plus loin pour expliquer l'écho limité en Suisse romande des excellentes initiatives du Bureau fédéral de l'égalité. Les agences *Contexta* de Berne et *Pink*

Zebra de Bâle ont fait un excellent travail... dans le contexte culturel alémanique où l'usage de l'anglais est hélas beaucoup plus commun que de ce côté-ci de la Sarine. Baptiser ces opérations «fair-play-at-home» ou «at-work» est tout à fait rébarbatif. Le mot «partage» en français aurait été parfaitement adapté. Avouons notre ignorance de ce que peut être le *work-life-balance*, l'équilibre des tâches, probablement, et ajoutons que faire le panégyrique de la flexibilité en parlant sans cesse de *job sharing* est le meilleur moyen de faire fuir, à tort d'ailleurs, les Romands. Dommage, car ce travail du Bureau fédéral de l'égalité mérite vraiment d'être connu. Espérons une approche plus fine des sensibilités romandes lors de la prochaine opération. *lg*

www.fairplay-at-work.ch/

Internet

Le blog, nouvelle frontière du débat

«Au commencement était le Verbe». C'était aussi vrai sur le Web, développement de l'Internet (alors limité à l'échange de messages) qui a permis de naviguer de page en page par l'intermédiaire de l'hypertexte, ces liens sur lesquels on clique. Mais bien vite c'est devenu un festival de couleurs, d'images et de sons.

La dernière rage sur l'Internet marque un retour aux sources: du texte avec des liens. C'est organisé comme un journal intime, par entrées chronologiques, sauf que cela n'a rien d'intime (ou alors très exhibitionniste) puisque c'est destiné aux internautes. On les appelle des blogs, contraction de *web log*; en français on pourrait proposer blog-notes.

Ce qui a permis leur essor, c'est la mise à disposition d'outils simples à utiliser, gratuits, comme l'hébergement de ces sites d'un genre particulier: le plus répandu est *Blogger*, de *Blogspot* (qui vient d'être racheté par *Google*). En cinq minutes, vous vous inscrivez, faites votre choix parmi différents modèles pour la mise en page, et c'est parti: vous écrivez votre journal depuis n'importe quel ordinateur connecté à l'Internet. Il y en a désormais des millions, et pas toujours où l'on croit: l'un des plus célèbres est le blog de Salam Pax, commencé à Bagdad encore sous la dictature de Saddam Hussein, source irremplaçable d'informations vécues avant, pendant et après la guerre; aujourd'hui les blogs des étudiants iraniens

en révolte pour la démocratie valent aussi la lecture.

Certes, on conçoit peut-être difficilement un blog démocrate-chrétien suisse: par essence, c'est un instrument d'agitateur, de minoritaire. On trouvera donc plutôt des blogs altermondialistes, libertaires (anarcho-capitalistes) ou de la gauche favorable à l'intervention en Irak que des points de vue politiquement corrects.

Il y a bien sûr de tout sur les blogs, également du médiocre et de l'insipide. Mais la «blogosphère» représente un phénomène passionnant par son immédiateté et son interactivité, particulièrement dans son application à l'actualité et aux médias. A l'heure où l'information fonctionne en boucle - radios, télévisions et jour-

naux répétant la même chose - ce qui fait la différence, c'est la mise en relation, l'analyse critique: elle peut se trouver désormais sur un blog dans l'heure qui suit, rapidement relayée par d'autres blogs. C'est l'une des explications données à la percée de Howard Dean dans la course à l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle aux Etats-Unis. Du témoignage brut au commentaire charpenté, le blog apporte un éclairage nouveau qui s'impose désormais aux journalistes comme aux politiques. *fb*

L'ABC du blog:
www.pointblog.com/abc

L'auteur contribue au blog *Un swissroll*:
blog-notes.blogspot.com